

paroles de collégiens

13 h 45 à Gérard-Philippe :
silence, on lit !

Chaque jour à la même heure, le temps s'arrête au collège niortais, pour une pause lecture. Explications avec les reporters de la classe média.

Quinze minutes. C'est le temps que consacre chaque jour depuis la rentrée 2008 le collège Gérard-Philippe à un projet intitulé « Silence, on lit ! », visant à amener les collégiens à la lecture. Une initiative à laquelle participent tous les membres de l'établissement, y compris le principal, la conseillère principale d'éducation (CPE) et même les cuisiniers, de temps en temps ! Le temps de lecture se déroule juste après la pause déjeuner, entre 13 h 45 et 14 h, tous les jours de la semaine, excepté le mercredi, avec n'importe quel professeur, que ce soit en cours ou en permanence.

" J'adore l'idée "

Lorsque la météo le permet, les élèves peuvent rester dehors. « J'adore l'idée d'amener les élèves à lire, leur faire découvrir d'autres titres et d'autres genres que ceux auxquels ils sont habitués, car cela leur permet d'imaginer, de découvrir et de voyager, confie Estelle Bourjola, professeur d'espagnol. En ce qui me concerne, j'ai toujours deux livres en cours, un en français, l'autre en espagnol. Cela fait progresser dans tous les domaines. » Ce projet a été voté par des adultes du collège, en juin dernier. Des élèves ont également participé en préparant des clips promotionnels, dans lesquels figurait une affiche de



Lorsque la météo le permet, les élèves peuvent rester dehors. Un temps de lecture qui s'installe doucement dans les habitudes de chacun.

l'acteur Gérard Philippe devant un livre. Pour la mise en place du dispositif, la direction a dû réduire les interours, en supprimant une des deux sonneries : aujourd'hui, ce temps de lecture s'installe doucement dans les habitudes de chacun.

Romans, BD, documents
en libre accès

D'après les professeurs, les élèves oubliant leur livre sont relativement peu nombreux, et la plupart de ceux qui n'étaient pas d'accord au début sont maintenant plus enthousiastes. Parmi eux, Kënoa reconnaît par exemple faire un effort

pour respecter les 15 minutes en se plongeant dans des romans d'amour. Flavio, lui, préfère choisir des mangas. Dans certaines salles, des romans, BD ou documents sont mis à disposition avec une indication du niveau de lecture, car tout le monde n'est pas à égalité.

" L'action atteint
déjà ses objectifs "

Pour les élèves, ce moment est aussi l'occasion de prendre le temps de lire les œuvres du programme au collège, plutôt qu'à la maison. Et les non-lecteurs peuvent bénéficier de

l'aide des auxiliaires de vie scolaire (AVS).

Jean-Philippe Renaud, le principal du collège Gérard-Philippe, se déclare très satisfait du premier bilan : « Nos premiers constats sont extrêmement encourageants. Tout le monde joue le jeu dans l'établissement et je trouve que l'action atteint déjà ses objectifs : un temps calme pour tout le monde, au cours duquel chacun enrichit son expression, sa culture et sa capacité à se concentrer sur une tâche. En lisant, en échangeant des livres ou des idées de lecture, on s'ouvre au monde et on part à la rencontre de l'Autre ».

le chiffre

70



« Silence, on lit ! » remet le silence et la lecture au cœur des habitudes.

C'est, en pourcentage, la part de Français qui regrettent de ne pas avoir assez de temps pour se consacrer à la lecture, d'après une étude du Centre national du livre (CNL) en date de 2017. Selon ce même sondage, la majorité des Français attribuent un très grand nombre de bénéfices à la lecture, qu'ils considèrent comme « une valeur refuge » leur permettant de s'évader, d'oublier leurs soucis, mais aussi de mieux comprendre le monde qui les entoure. En France, plus de 700 établissements pratiquent « Silence, on lit ! », soit plus de 250.000 lecteurs journaliers. En Turquie, le lycée francophone Tefvik-Fikret, à Ankara, mène cette expérience depuis 15 ans.

repères

« Silence, on lit ! » est une association loi de 1901, créée par Danielle Salleneuve, de l'Académie française, Aysel Başçavuşoğlu, directrice du lycée Tefvik Fikret à Ankara, et Olivier Delahaye, réalisateur et écrivain. Cette association existe depuis 15 ans, car « la lecture doit bénéficier à tous ». « L'idée est donc de faire participer tout le monde à cette pratique, même et surtout ceux qui n'ont pas l'habitude de lire. » L'association prévoit que toutes les personnes présentes dans un établissement scolaire participent, aussi bien les élèves que les professeurs, les membres de l'administration, le personnel de l'entretien ou des cuisines, sans hiérarchie, sans barrières, sans préjugés. Depuis le 19 septembre, l'association « Silence, on lit ! » se voit malheureusement contrainte de suspendre pour un temps son action auprès des établissements scolaires et des collectivités, afin de récolter des fonds auprès du grand public, des mécènes et des fondations.

<http://www.silenceonlit.com>

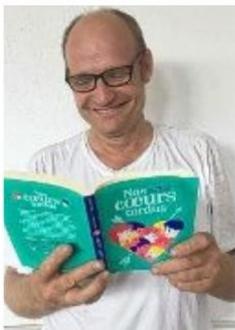
" Bonne idée mais
c'est trop court ! "

Alizé Arnault et Emie Gaillard, âgées de 13 ans.

« L'opération " Silence, on lit ! " est une bonne idée et nous aurions même aimé que ça dure plus longtemps que quinze minutes, car c'est un moment agréable pour nous. Nous lisons principalement des romans. On peut aussi s'avancer sur les lectures du cours de français. »

" Un silence
bien agréable "

« C'est un excellent dispositif pour inciter les enfants à lire. Dans mon cas, c'est rarement possible, car cela ne peut être intégré dans mon temps de travail, et je le regrette. Mais ce moment de silence complet au collège est bien agréable. »



Frank Van Hoorde, agent de service.

" Faire de belles
découvertes "

Véronique Henry, professeur d'espagnol.

« Globalement, la plupart des élèves jouent le jeu, certains semblent avoir du mal à trouver une lecture qui les intéresse. J'espère qu'avec le temps, ils feront de belles découvertes et trouveront une lecture qui leur sied, comme moi en ce moment avec ce roman sur Alienor d'Aquitaine qui me passionne. »

" Pour s'évader
et digérer ! "

« J'ai déjà fini deux livres grâce à " Silence, on lit ! ". J'aime ce dispositif, car c'est reposant et cela nous permet de nous calmer. De plus, lire me permet de m'évader dans un univers fantastique ! J'aime bien me créer des histoires et j'en écris parfois. Et en plus, ça aide à digérer... »



Gabriel Pellerin-Hautenuave, âgé de 14 ans.

Textes et photos de Lucie Gensbittel, Lili-Rose Marot, Isfahim Mohamed, Jules Mandin, Eva Garault avec l'aide de Wilson Debain, Nathan Botton, Lucas Morisset et Jules Guthbrod pour la classe média 2018-2019 du collège Gérard-Philippe, à Niort, en partenariat avec La Nouvelle République.